

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 59 (2020)
Heft: 1: Einsichten - Ausblicke = Éclairages - Perspectives

Artikel: Ansichten : wie andere Planer unser Fach sehen = Points de vue : quel regard portent les architectes et les urbanistes sur notre discipline?
Autor: Schärer, Caspar / Brandt, Anne / Kurath, Stefan
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-858541>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ansichten: Wie andere Planer unser Fach sehen

Sie sind es, die mit uns Landschaftsarchitektinnen und Landschaftsarchitekten zusammenarbeiten, die Erwartungen an uns stellen und die, wenn wir überzeugende Lösungen und Argumente bieten, zu unseren Mitstreitern für die Sache der Landschaft werden. Sie können unsere Anliegen in die Raumplanung, die Stadtplanung oder die Architektur tragen. Wir haben Fachleute verwandter Branchen um ihre Aussensicht auf unser Berufsfeld gebeten.



«Architektur und Landschaftsarchitektur sind mehr gefordert als je zuvor.»

Caspar Schärer

1 x Verdichtung bitte – oder darf es etwas mehr sein?

Die Zeit der Landnahme ist vorbei. Der seit 1969 geltende Verfassungsartikel, wonach mit dem Boden «haushälterisch» umgegangen werden müsse, wird mit der Revision des Raumplanungsgesetzes plötzlich bare Münze. Bis anhin war er ein nobler Vorsatz, den die gebaute Realität zur Karikatur machte. Die Bau- und Immobilienbranche und mit ihr die Architektinnen und Landschaftsarchitekten stellen sich besser früher als später auf das neue Paradigma ein. «Siedlungsentwicklung nach innen» – das wissen wir alle – wird von der betroffenen Bevölkerung nur akzeptiert, wenn sie neue Qualitäten hervorbringt. Für die Stadtlandschaft von morgen brauchen wir sowohl kräftige und zugleich niederschwellige Aussenräume als auch eine einladende, leicht anzu-eignende Architektur. Architektur und Landschaftsarchitektur sind mehr gefordert als je zuvor, zusammen für die räumlichen und atmosphärischen Qualitäten einzustehen, die ein gutes Leben und vor allem Zusammenleben ermöglichen. Auch wenn jedes Projekt ein Einzelfall ist, bleibt Bauen doch ein kultureller Akt.

De la densification, s'il vous plaît – ou souhaiteriez-vous en davantage?

L'ère de l'accaparement des terres est révolue. L'article constitutionnel datant de 1969 et préconisant une «utilisation mesurée» du sol, doit soudain être pris au premier degré suite à la révision de la loi sur l'aménagement du territoire. Jusqu'ici, ce texte n'était qu'une noble intention tournée en dérision par la frénésie de la construction. Le secteur du bâtiment et de l'immobilier, et avec lui les architectes et architectes paysagistes, ont intérêt à s'adapter rapidement au nouveau paradigme. Nous savons tous que le «développement de l'urbanisation vers l'intérieur» n'est acceptée par la population concernée qu'à condition de donner jour à de nouvelles qualités. Pour le paysage urbain de demain, nous avons besoin non seulement d'espaces extérieurs aussi robustes que faciles d'accès, mais aussi de structures accueillantes, que la population puisse s'approprier facilement. Plus que jamais auparavant, l'architecture et l'architecture du paysage doivent faire leurs preuves et s'engager conjointement en faveur de la qualité des espaces et de l'ambiance qui offriront aux habitants une grande qualité de vie, et surtout de bien-vivre ensemble. Même si chaque projet est un cas particulier, bâtir restera toujours un acte culturel.

Caspar Schärer ist Architekt ETH SIA und Journalist, seit 2017 Generalsekretär des Bunds Schweizer Architekten (BSA). Er schreibt Artikel, publiziert Bücher und organisiert Veranstaltungen.

Caspar Schärer, architecte ETH SIA et journaliste, est secrétaire général de la Fédération suisse des architectes (FSA/BSA) depuis 2017. Il écrit des articles, publie des livres et organise des événements.

Points de vue: Quel regard portent les architectes et les urbanistes sur notre discipline?

Ce sont eux qui travaillent avec nous, les architectes paysagistes, qui nous exposent leurs attentes et qui deviennent nos partenaires en œuvrant pour le paysage, quand nous proposons des solutions convaincantes. Ils sont en mesure de transposer nos préoccupations au niveau de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme ou de l'architecture. Nous avons demandé à des experts de ces disciplines de nous livrer leur regard sur notre secteur d'activité.



«Haus, Quartier, Verkehr oder Feld lassen sich nicht losgelöst betrachten – alles ist Landschaft.» Anne Brandl

Alles ist Landschaft! Doch was hat das mit Stadt- und Raumplanung zu tun?

«Landschaft erwandern» hiess die Seminarreise. In vier Tagen zu Fuss von Sargans nach Bregenz. 100 Kilometer Alpenrheintal. Auf dem Rheindamm, zwischen gebändigtem Fluss, Auto- und Eisenbahn – die Linearität der Infrastrukturen richtet den Blick. Vorbei an unendlichen Maisfeldern. Nach dem endlosen Immergleichen das Allerlei der Wohnarchitektur. Die Schönheit der gebauten Selbstverwirklichung ist Ansichtssache. Das Nichtverhältnis zum öffentlichen Raum, dem Nachbargebäude, der Topografie, dem grossen Ganzen aber schmerzt. Was macht das mit uns, wenn jeder nur für sich denkt?

«Wandern? Gerne. Aber nicht in der Talsohle!», sagt der Student. Einhunderteinundfünfzigtausend Schritte später ist er bereit, sein Verständnis von Landschaft zu überdenken. Aus didaktischer Sicht ist der Perspektivenwechsel geschafft: Alles ist Landschaft. Das macht die Raumplanerin nicht zur Landschaftsarchitektin, aber zu einer Mitstreiterin auf dem Weg zu einer ästhetischen Fürsorge: Wir müssen den Wert unserer urbanen Landschaften mit sorgender Zuwendung bedenken. Der Erhalt und die Entwicklung unserer Umwelt dienen unserer Lebensqualität. Haus, Quartier, Verkehr oder Feld lassen sich nicht losgelöst betrachten – alles ist Landschaft. Das hat etwas mit mir zu tun.

Tout est paysage! Mais quel rapport y a-t-il avec l'urbanisme et l'aménagement du territoire?

Le voyage-séminaire s'intitulait «Landschaft erwandern» («arpenter et découvrir le paysage»). Quatre jours de randonnée à pied, de Sargans à Brégençe. Suivre la vallée du Rhin alpin sur une centaine de kilomètres. Sur la digue du Rhin, entre le fleuve dompté, l'autoroute, la voie ferrée – la linéarité des infrastructures guide le regard. Longer d'interminables champs de maïs. Après les infinies vues toutes identiques les unes aux autres, la diversité de l'architecture résidentielle frappe. L'esthétique de l'épanouissement personnel concrétisé dans le bâti est une question d'opinion. L'absence de rapport avec l'espace public, le bâtiment voisin, la topographie, le grand tout, se ressent toutefois douloureusement. Qu'est-ce que cela nous fait si chacun ne pense jamais qu'à soi-même?

«Une randonnée? Avec plaisir, mais pas au fond de la vallée!», s'exclame l'étudiant. 151 000 pas plus tard, il est prêt à reconsidérer sa compréhension du paysage. D'un point de vue didactique, le changement de perspective est réussi: tout est paysage. Cela ne transforme pas l'aménagiste en architecte paysagiste, mais en compagnon d'armes dans la lutte vers la prise en considération de l'esthétique: nous devons considérer la valeur de nos paysages urbains avec une attention toute particulière empreinte de prévenance. La préservation et le développement de notre environnement jouent un rôle de notre qualité de vie. Maisons, quartiers, infrastructures routières, champs ne peuvent être considérés séparément – tout est paysage. Tout est en rapport avec moi.

Anne Brandl ist Professorin für Raumentwicklung an der Universität Liechtenstein. Sie lehrte und forschte an der ETH Zürich unter anderem zur Gestaltung suburbaner Räume und promovierte über die sinnliche Wahrnehmung von Stadträumen in der Städtebautheorie. Als Projektleiterin bei Ernst Niklaus Fausch Partner beschäftigte sie sich auch mit der gemeindeübergreifenden Siedlungsentwicklung nach innen.

Anne Brandl est professeur de développement territorial à l'Université du Liechtenstein. À l'ETH Zurich, elle a enseigné et étudié, entre autres, l'aménagement d'espaces suburbains et a fait son doctorat sur la perception sensorielle des espaces urbains dans la théorie de l'urbanisme. En tant que cheffe de projet chez Ernst Niklaus Fausch Partner, elle s'occupait, entre autres, du développement urbain vers l'intérieur sur un niveau intercommunal.

«WÄRE ICH ALS MÄDCHEN IN
INDIEN GEBOREN, HÄTTE DIESE
KUH WOHL **MEHR FANS ALS ICH.**»

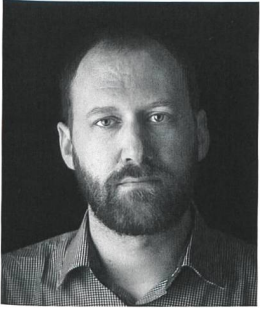
Stefanie Heinzmann, Sängerin



**SCHWEIZER
FRAUEN
FÜR MÄDCHEN
WELTWEIT.**

Mädchen in Armutsregionen werden oft unterdrückt, ausgebeutet und ihrer Rechte beraubt. Als eines der grössten Kinderhilfswerke der Welt fördert Plan International gezielt Mädchen. Denn Mädchenbildung bedeutet Entwicklung – nicht nur für die Mädchen selbst, sondern auch für die Zukunft ihres Landes. Danke, dass Sie helfen: PC 85-496212-5, www.plan.ch





«Wie entsteht Landschaft eigentlich? Und was ist Natur genau?» Stefan Kurath

Landschaftsforschung quo vadis?

Der Landschaft Realismus hinzufügen

Wir haben eine romantische Vorstellung von Landschaft, die von einem gottgegebenen Naturverständnis oder von der Idee Arkadiens als irdischen Paradieses bestimmt ist. Landschaft ist immer schon da, sie gilt als das gute und heilbringende Gegenstück zur Stadt. Aus dem breiten Konsens einer Nichtplanbarkeit von Stadt in den 1990er-Jahren leitet sich in der Stadtentwicklung die Vorstellung ab, dass die Stadt in Zukunft über die Landschaft zu planen ist. Wo kaum jemand ist, gibt es weniger Widerstand.

Ein voreiliger Schluss. Denn auch die Landschaft ist Ausdruck von Aushandlungsprozessen, Begehrlichkeiten Einzelner, räumlichen wie gesellschaftlichen Widerständen. Das macht die Landschaft nicht ganz so gefügig und daher die Landschaftsplanung nicht ganz so reibungslos, wie man sich erhofft. Stadtplanung kann nicht einfach durch Landschaftsplanung ersetzt werden. Vielmehr brauchen wir ein relationales und nicht ausdifferenzierendes Raum-, Entwurfs- und Umsetzungsverständnis, das gesellschaftliche wie räumliche Eigenarten gleichermaßen berücksichtigt. In Zukunft müssen wir uns also mit zwei Fragen beschäftigen: Wie entsteht Landschaft eigentlich? Und was ist Natur genau?

Qu'en est-il de la recherche sur le paysage?

Ajouter du réalisme au paysage

Nous avons une conception romantique du paysage, déterminée par une compréhension de la nature donnée par Dieu ou par l'acception de l'Arcadie comme paradis terrestre. Le paysage a toujours été là, il est considéré comme une bonne et salutaire contrepartie de la ville. Dans le développement urbain, le large consensus né dans les années 1990, selon lequel une ville ne peut pas être planifiée, conduit à penser que la ville devrait être planifiée à l'avenir via le paysage. Là où il n'y a presque personne, il y a moins d'opposition.

Une conclusion hâtive. Parce que le paysage est aussi l'expression d'un processus de négociation, entre désirs individuels et résistances spatiales et sociales. Cela ne rend pas le paysage aussi docile et la planification du paysage aussi lisse que l'on pourrait l'espérer. L'urbanisme ne peut pas simplement être remplacé par l'aménagement du paysage. Au contraire, nous avons besoin d'une compréhension relationnelle et non différenciée du territoire, du projet et de sa mise en œuvre, qui tienne compte autant des caractéristiques sociales que spatiales. À l'avenir, nous devons donc répondre à deux questions: comment le paysage se forme-t-il réellement? Et: qu'est-ce que la nature exactement?

Stefan Kurath ist Architekt und Urbanist. Er studierte in der Schweiz und in den Niederlanden Architektur, absolvierte an der ETH Zürich einen MAS in Landschaftsarchitektur und promovierte an der HafenCity Universität in Hamburg in Stadtplanung. Er ist Professor für Architektur und Städtebau und leitet zusammen mit Regula Iseli das Institut Urban Landscape am Departement Architektur, Gestaltung und Bauingenieurwesen der Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften (ZHAW).

Prof. Dr. Stefan Kurath est architecte et urbaniste. Il a étudié l'architecture en Suisse et aux Pays-Bas, a effectué un MAS en architecture du paysage à l'ETHZ et un doctorat en urbanisme à l'Université HafenCity de Hambourg. Il est professeur d'architecture et d'urbanisme et, avec Regula Iseli, dirige l'Institut Urban Landscape du Département d'architecture, de conception et de génie civil (Architektur, Gestaltung und Bauingenieurwesen) de la ZHAW.